



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

L'Epitre & l'Evangile.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

rer ? Faites-moy soupirer mon Dieu, après une autre vie que celle-cy, & que la veüe de vostre estat pendant que nous vivons sur la terre, me tienne dans une humilité continuelle.

L'Epitre & l'Evangile.

APRES avoir fait la priere & avant que de commencer à celebrer les saints Mysteres, on lit, mes tres-chers freres, l'Epistre & l'Evangile, pour vous apprendre que JESUS-CHRIST ne reçoit favorablement aux mysteres qu'on va celebrer, que ceux qui n'ont point du dégouft ny d'indifference pour sa parole. Le Verbe de Dieu s'entretient avec nous dans ces lectures divines, non des choses du monde, mais du Royaume de Dieu. L'Eglise ne commence pas d'abord à donner aux fideles la nourriture la plus forte & la plus solide, qui est la sainte Eucharistie; comme autrefois JESUS-CHRIST ne donna pas d'abord la nourriture des cinq pains qu'il multiplia, & qui estoient la figure de nos mysteres; mais il parla longtems d'abord au peuple qui le suivoit dans le desert, & il le guerit de toutes ses maladies. Car per-

*S. Ambr.
Lu. lib. 6,
cap. 9.*

Dieu, y, & t que ienne
 sonne ne doit recevoir à la Table du
 Fils de Dieu la nourriture qu'il nous y
 donne s'il n'a auparavant esté guery de
 ses langueurs.

avant er les chers pour rist steres n'ont pour ntredivi- mais e ne : aux & la ristie; t ne e des qui mais euple il le per-
 Ce fut encore pour vous marquer
 cette verité, mes tres-chers freres, que
 le Sauveur du monde estant ressuscité
 des morts, voulut avant que de donner
 son saint Corps aux deux Disciples d'E-
 maüs, les entretenir long-temps de sa
 parole, en leur expliquant l'Ecriture.
 L'ardeur qu'ils en conceurent dans le
 secret de leur cœur, fit voir que ce
 que vous devez principalement cher-
 cher dans la parole de Dieu & dans la
 lecture de l'Evangile que l'on vous an-
 nonce, n'est pas la lumiere & la con-
 noissance de l'esprit, mais l'ardeur du
 cœur que vous devez concevoir de cet-
 te parole, qui est appelée une parole
 de feu. Le Corps du Fils de Dieu,
 quoy qu'il soit un principe de vie &
 de chaleur, suppose néanmoins dans
 nous cette vie & cette chaleur avant
 que nous nous en approchions.

Vous devez donc prier Dieu en écou-
 tant les saintes instructions que l'on
 vous donne avant que de commencer
 les saints mysteres, que ces paroles di-
 vines réveillent vostre ame toute assou-

*Bernard. 15.
 in cant.*

pie ; qu'elles amolissent la dureté de vostre cœur , & qu'elles chassent vos froideurs. Priez Dieu qu'il vous fasse sentir au fond de vos ames que la parole sainte est une parole d'esprit & de vie , & que le feu qu'elle excitera dans vous , empesche que vous ne vous presentiez à ces saints Mysteres avec un cœur tiède & une ame toute languissante.

*Ambr. in
Psl 118.
Ser. 4.*

Nous lisons dans l'Evangile que lors que les troupes suivoient JESUS-CHRIST dans le desert , il dit à ses Apostres : *Donnez-leur vous-mesmes à manger, de peur qu'ils ne tombent en défaillance.* Vous avez, mes freres, dans ces lectures saintes une nourriture Apostolique qui est la parole de Dieu. Mangez & vous ne tomberez point en défaillance. Car vous en devez manger afin de vous approcher ensuite de la nourriture de JESUS-CHRIST, du Corps du Seigneur & de son saint Sacrement.

Lors donc que vous voyez le Diacre portant le livre sacré des Evangiles, tremblez d'une sainte frayeur Et comme vous voyez qu'il ne l'annonce au peuple qu'après en avoir reçu une Mission expresse du Prestre qui repre-

sente JESUS-CHRIST, souvenez-vous de mesme que vous ne pouvez l'entendre utilement, si en mesme temps qu'un homme vous l'annonce au dehors, Dieu ne vous l'imprime luy-mesme au dedans.

Que ces cierges allumez qui l'accompagnent, vous avertissent que l'Evangile est la veritable lumiere qui est venu éclairer le monde: & que ce lieu auguste & élevé d'où vous voyez qu'on l'annonce, vous fasse souvenir de ce que JESUS-CHRIST a dit: *Que l'on precheroit sur les toits ce qu'il ne disoit alors que dans un coin de la terre.*

Dites donc avec une effusion de cœur ces paroles que vous dites avant qu'on le commence, *Gloria tibi Domine: GLOIRE soit à vous Seigneur:* & entrez dans la reconnoissance où vous devez estre de ce que l'on vous annonce une si heureuse nouvelle. Témoignez vostre respect pendant cette sainte lecture, en vous tenant debout & un peu courbez: *Non sedentes, sed venerabiliter curvi, in conspectu Evangelii stantes dominica verba audiunt.* Et lorsque vous voyez ensuite que le Prestre le baise, que Dieu voye en mesme temps dans vostre cœur des

témoignages d'amour & de zele pour obeir a tout ce que la sainte parole vo s ordonne; comme si vous luy di-
 si z: j'aime vostre parole, mon Dieu,
 & je vous demande la grace afin que
 j'y tro ve de plus en plus mes delices.
 Que le baiser que j'y donne en esprit,
 lorsque je voy le Prestre y donner le
 sien, ne soit point un baiser de traistre
 & de perfide, & éloiguez de moy le
 malheur que vous avez prononcé con-
 tre ces serviteurs infidelles qui con-
 noissent la volonté de leur maistre, &
 qui ne la pratiquent pas.

Au Credo.

*Amb. Tract.
 de iust. cap.
 2.*

PUIS qu'un des principaux articles
 du Credo que l'on recite, & qu'on
 ne recite jamais sans se prosterner en
 terre, est celuy qui nous fait souvenir
 de l'Incarnation du Fils de Dieu, affer-
 mitez vous, mes tres chers freres, dans
 la foy de cette importante verité. Que
 la naissance que JESUS CHRIST a prise
 de Marie vous fortifie dans la foy des
 Mysteres qu'on est prest de celebret.
 Car cette naissance, comme vous sca-
 vez n'a pas suivy l'usage ordinaire de
 la nature. Cet ordre n'y a pas esté ob-
 servé